

Remise de l'insigne de chevalier de l'Ordre du Mérite agricole

à Monsieur Abel IORSS

- mardi 20 janvier 2015 à Afaahiti -

Monsieur le Président de la Polynésie française,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Monsieur le Maire,

Cher Monsieur IORSS,

Ou plutôt devrais-je dire cher Apera (*son prénom tahitien par lequel tous ses proches l'appellent*) !

Je suis très heureux d'avoir l'occasion de rendre hommage au parcours que vous avez su construire au fil des années, à force de labeur, de persévérance, mais aussi de générosité, notamment vis-à-vis des plus jeunes (j'y reviendrai).

A votre invitation, nous nous trouvons tous réunis, ce matin, sur vos terres, dressées sur la dorsale d'Afaahiti.

Nous sommes à proximité des vergers de mandariniers qui vous ont, d'une certaine façon, rendu célèbre à travers toute la Polynésie française et dont la qualité justifie, entre autres mérites, que la République vous accorde, ce matin, cette distinction par laquelle vous vous apprêtez à intégrer une large communauté de récipiendaires.

Une distinction qui, depuis sa création en 1883 par le ministre de l'Agriculture Jules Méline, récompense, précisément, les services rendus à l'agriculture.

Car, c'est un fait reconnu de tous ceux qui sont présents ce matin : vous êtes le pionnier de la mandarine de Polynésie française dont vous avez décidé d'initier la production locale, il y a déjà plusieurs années.

C'était en 1991, à une époque où l'ensemble de vos confrères n'avaient d'yeux que pour la production d'oranges. Vous êtes donc d'une certaine façon un innovateur des vergers polynésiens !

Mais votre passion pour ces vergers et pour les métiers de l'agriculture en général est bien plus ancienne.

En effet, vous n'aviez pas encore 20 ans lorsque vous avez choisi de travailler la terre et de remettre votre vie entre les mains d'une météo souvent capricieuse, d'une nature parfois injuste.

C'est donc très jeune que vous avez accepté de suivre les sillons d'une belle et noble tradition familiale, des sillons qu'avaient creusés vos parents et, avant eux, les parents de vos parents.

En effet, par ce choix, qui était sans aucun doute également une véritable vocation, vous perpétuez, comme trois générations de IORSS avant vous, une tradition agricole exigeante, faite de labeurs et d'importants investissements, tant physique que financier.

Vous débutez donc votre carrière en cultivant des fruits et des légumes, d'abord sur un terrain familial, puis sur des parcelles de terres dont vous faites progressivement l'acquisition à Mataiea, Paea, Afaahiti.

Vous êtes alors toujours animé d'une même préoccupation : veiller à tout mettre en œuvre pour développer, professionnaliser et perfectionner votre activité, malgré les caprices de la météo et toutes les difficultés du métier.

C'est donc très naturellement, justement, qu'au fil des années, vous vous lancez dans la culture sous serre, mais aussi dans l'élevage de cabris, une activité pour laquelle vous remportez d'ailleurs, à deux reprises, les distinctions les plus élevées du secteur (c'était en 1987).

Ce souci de vous perfectionner dans ce beau métier que vous avez chevillé au cœur et au corps vous conduit à suivre différentes formations, dans des domaines particulièrement sensibles et essentiels que sont : la culture raisonnée, l'utilisation des pesticides mais aussi la culture de la vanille sous ombrières.

Mais si vous êtes soucieux de vous perfectionner dans votre domaine d'activité, vous n'oubliez jamais combien il est nécessaire, indispensable même, de se préoccuper de la succession à laquelle toute exploitation agricole doit, un jour ou l'autre, être confiée.

Vous en avez la conviction : cette relève, sans laquelle l'activité agricole, métier ô combien exigeant - contraignant même ! – est condamnée, les plus anciens doivent impérativement la préparer, l'anticiper.

C'est la raison pour laquelle vous avez toujours exprimé votre souci et assumé votre volonté de transmettre vos connaissances et votre expérience.

C'est ainsi que, dans les années 80, 90 et 2000, vous superviserez les stages qu'effectueront plusieurs élèves du lycée agricole de Opunohu à Moorea.

Des années durant, vous veillerez tout autant à transmettre des connaissances et des techniques qu'à nourrir, auprès de ces jeunes gens, l'amour de la nature et à attiser la passion de l'agriculture.

Je connais votre souci de perpétuer votre œuvre ici et je tenais à vous rassurer, car, j'en suis persuadé, le bel exemple de votre implication et de votre réussite ne pourra que continuer d'inspirer les jeunes générations et, en particulier, certains de vos enfants auxquels, m'a-t-on dit, vous avez d'ores et déjà confié d'importantes responsabilités dans votre exploitation.

Cette agriculture, que vous défendez avec force et conviction, depuis de nombreuses années, représente avec la pêche, l'une des deux activités économiques traditionnelles de la Polynésie française. Elle regroupe quelque 15 000 actifs et près de 3 pourcents du Produit intérieur brut. Elle offre des perspectives d'emploi ou de création d'entreprises pour les jeunes polynésiens, vous l'avez compris très tôt.

Le récent recensement général de l'agriculture a permis d'actualiser les données disponibles sur ce secteur, ô combien important pour l'autosuffisance alimentaire, mais également pour faire connaître la Polynésie française sur la scène internationale grâce à la qualité de ses productions. Je pense notamment à la vanille ou au noni. Le développement de l'agriculture polynésienne, auquel

vous participez, est essentiel, il doit permettre de répondre aux besoins alimentaires des populations, et contribuer à la valorisation des territoires ruraux.

Si la Polynésie française est autosuffisante en produits vivriers, en fruits tropicaux et œufs, elle importe encore des produits agricoles et agro-transformés. L'action conjuguée des pouvoirs publics et des acteurs privés doit permettre de valoriser et de développer ce secteur qui dispose de réels atouts.

Je ne doute pas, cher M. IORSS, qu'un jour prochain vous saurez récolter les fruits des graines que vous avez semées car votre carrière est, à plus d'un titre, exemplaire.

En effet, tout au long de votre parcours, vous participerez à de nombreuses foires agricoles et vous y remporterez souvent des prix. Moi qui suis originaire d'un département rural du sud du Massif Central, et qui ai servi dans de nombreux départements ruraux très différents (Alpes de Haute-Provence, Lot et Garonne, Eure et Loire, Pyrénées atlantiques), je connais l'ampleur du travail formidable associé à ces prix.

Cultivateur de mandarines et planteur d'oranges, votre implication et votre sens du contact vous conduiront, également, à être élu président du syndicat des producteurs de fruits.

Aujourd'hui, vous êtes le premier producteur de mandarines de Polynésie française et le deuxième pour ce qui concerne les oranges.

Loin de l'image d'Epinal, l'agriculteur que je vois en vous est à la fois un technicien, un gestionnaire, un manager et un chef d'entreprise, parfaitement

au fait des réalités économiques et sociales, parfaitement informé de ses obligations environnementales et sanitaires.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je tiens à saluer votre action exemplaire durant toutes ces années.

Abel IORSS, au nom du Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, nous vous faisons CHEVALIER dans l'Ordre national du Mérite agricole.